

SANTÉ 10^{es} Journées francophones de la schizophrénie

« La recherche avance »

Dans le cadre de la 24^e Semaine de la santé mentale et des 10^{es} Journées francophones de la schizophrénie, des conférences et manifestations auront lieu en Alsace durant la deuxième quinzaine de mars.

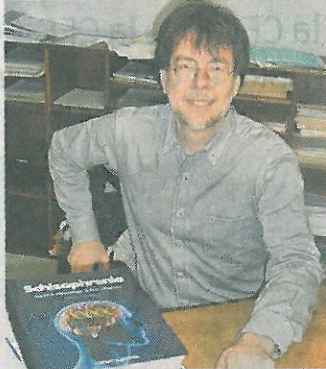
Le Dr Yann Hode, psychiatre au Centre hospitalier de Rouffach et un des principaux animateurs des Journées francophones avec l'association Schizoespoir et l'Unafam (Union nationale des amis et familles de malades), fait le point sur la schizophrénie.

Qu'est-ce que la schizophrénie ?

C'est une maladie du cerveau qui touche 1 % de la population dans toutes les couches sociales. Chacun d'entre nous a donc forcément un proche qui est malade, même s'il ne le connaît pas. La maladie se déclenche le plus souvent à la fin de l'adolescence ou chez les jeunes adultes. Les symptômes sont multiples en cas de crise mais en dehors des périodes aiguës, le malade est souvent un jeune qui reste chez lui, se lève tard, ne travaille plus. Ce n'est pas de la paresse, ni un problème éducatif, mais lié à un mauvais fonctionnement des centres cérébraux de l'initiative.

Comment a évolué la connaissance de la maladie ces dix dernières années ?

Il y a dix ans, peu de diagnostics étaient donnés aux patients. Aujourd'hui, dans le Haut-Rhin, les psychiatres informent 67 % des patients de leur diagnostic. On ose en parler. Mais il reste des points faibles : les diagnos-



Le Dr Yann Hode parlera des avancées de la recherche médicale. PHOTO DNA - R.K.

tics sont rarement communiqués aux familles et celles-ci sont peu aidées. Les cours de Profamille donnés notamment au CH de Rouffach et qui aident énormément les proches ne concernent que 5 % des malades dans le Haut-Rhin, nettement moins encore dans le Bas-Rhin.

À quoi servent ces cours ?

Grâce à ces formations, les proches savent mieux comment se comporter avec les malades dont l'état s'améliore. En évitant les rechutes, le nombre de jours d'hospitalisation peut être réduit de façon significative.

L'accès aux soins pour les patients qui ne perçoivent pas leurs maux ne constitue-t-il pas un gros problème ?

LES MANIFESTATIONS

- **Aujourd'hui** (11 h - 17h), portes ouvertes au GEM « Les ailes de l'espoir », 4, avenue Schumann, Mulhouse.
- **Samedi 23 mars** : « Les Premières Foulées de Schizoespoir » nouvelle formule sportive sans classement des dix éditions du cross de Schizoespoir. 13 h 30 à 14 h : marche sur 6 km ; 14 h : initiation marche nordique et foulées des enfants, 14 h 30 : course sur 6 km (3 km pour les patients). Départs devant la salle des fêtes du CH de Rouffach. Droits d'inscription (salle des fêtes) : 54 euros adultes et 1 euro 11 à 18 ans. Bénéfices pour la recherche contre la maladie. Renseignements : ☎06 81 22 96 03, 06 81 10 99 68 ou schizoespoir@hotmail.fr. Moment de convivialité à 16 h. Diplôme à l'arrivée.
- **Lundi 18** (18 h maison des associations place des Orphelins à Strasbourg) et **jeudi 28 mars** (18 h salle des fêtes CH de Rouffach), conférence du Dr Yann Hode : « La schizophrénie, comment la recherche médicale avance pour mieux comprendre et mieux traiter ».
- **Mardi 19 mars** (20 h 15 centre Théodore-Monod à Colmar) : conférence des Dr Goetz et Paris « Star Wars au risque de la psychanalyse. Dark Vador adolescent mélancolique ? »
- **Mercredi 20 mars** (20 h cinéma Saint-Grégoire à Munster) : film « Augustine » de Aline Winocour et débat sur l'hystérie par le Dr Kempf et Mme Garcia-Graffes.
- **Samedi 23 mars** (18 à 20 h) AFSCO Matisse rue Matisse à Mulhouse) : théâtre interactif « Un peu de brume dans la tête ».

Si, effectivement. Car plus on intervient tôt et de manière régulière, meilleure sera l'évolution.

Quels sont actuellement les grands enjeux de la lutte contre la schizophrénie ?

1) Découvrir et traiter précocement la maladie. 2) Former les familles qui constituent le premier cercle d'aide. 3) Développer de nouveaux savoir-faire. Les thérapies cognitivo-comportementales ont un effet bénéfique certain mais sont trop peu utilisées. Tout comme le sport.

Enfin, arrêter de fumer est essentiel car le tabagisme, longtemps considéré comme un problème annexe, s'est avéré important.

Vous donnerez une conférence à Strasbourg et à Rouffach (cf encadré). Qu'y montrerez-vous ?

J'essaierai de montrer comment la recherche peut aider à comprendre la maladie et aussi donner des pistes pour trouver de nouvelles thérapies, en particulier de nouveaux médicaments. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR R.K.